

**SOCIÉTÉ  
D'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE  
DE LIGNERY**

**Mémoire  
déposé le 6 mai 2008  
à la Commission de la représentation  
électorale du Québec  
concernant  
la nomination de la nouvelle circonscription électorale,  
«Circonscription électorale de Sanguinet»**

La Société d'histoire et du patrimoine de Lignery, constituée initialement en 1990 sous l'appellation de Fondation Royal-Roussillon pour la protection du patrimoine, regroupe des citoyens de Saint-Constant et de la région. Organisme sans but lucratif, notre objectif est de mettre en valeur l'histoire et le patrimoine du territoire des MRC de Roussillon et des Jardins-de-Napierville.

Dernièrement, la Commission de la représentation électorale du Québec annonçait la création d'une nouvelle circonscription électorale sous l'appellation de Roussillon. Ce nom provient du régiment de Royal-Roussillon <sup>(1)</sup> associé à l'histoire de La Prairie, lieu où ce régiment prenait ses quartiers d'hiver entre 1757 et 1760.

Depuis une vingtaine d'années, le nom de Roussillon s'associe à la municipalité régionale de comté, et par extension au centre local de développement du même territoire, qui regroupe onze municipalités soit Châteauguay, Léry, Mercier et Saint-Isidore à l'ouest, et d'autre part, Candiac, Delson, La Prairie, Saint-Constant, Saint-Mathieu, Saint-Philippe et Sainte-Catherine à l'est. Par ailleurs, ces sept dernières municipalités se regroupent au sein de la Régie intermunicipale de police de Roussillon, de même la Chambre de commerce et d'industrie Royal-Roussillon couvre le territoire de ces sept entités administratives. De plus, un projet de parc éolien dit du Roussillon était projeté à Saint-Philippe et à Saint-Jacques-le-Mineur !

Ainsi, l'usage du nom de Roussillon désigne de plus en plus un territoire imprécis : désigne-t-il un territoire commun de deux municipalités (projet du parc éolien), de cinq municipalités (projet de la nouvelle circonscription électorale), de sept municipalités (régie intermunicipale de police, chambre de commerce et d'industrie) ou d'onze municipalités (municipalité régionale de comté, centre local de développement) ? La démonstration est claire, la désignation de la nouvelle circonscription électorale sous le vocable de Roussillon est inappropriée pour désigner le territoire commun de Sainte-Catherine, Saint-Constant, Saint-Mathieu, Saint-Michel et Saint-Rémi. D'autant plus que ces deux dernières proviennent de la MRC des Jardins-de-Napierville.

Visant à rassembler et à créer un sentiment d'appartenance à la nouvelle circonscription électorale, le nom attribué à celle-ci devrait rencontrer les critères de l'histoire et de la géographie régionale. Lors de nos discussions, quatre noms furent invoqués : Saint-Constant, Lignery, Joseph-Narcisse Cardinal et Sanguinet.

Nous croyons que les trois premières appellations sont à rejeter pour différents motifs. Dans le cas de Saint-Constant, ce nom s'associe à une paroisse, néanmoins une des plus ancienne, et à une ville qui se situent au nord de la nouvelle circonscription électorale, donc ne couvrant pas actuellement l'ensemble du territoire visé. Au sujet de Lignery, ce vocable identifiait le territoire de l'ancienne commission scolaire régionale qui englobait, de 1964 à 1986, approximativement le territoire des actuelles MRC de Roussillon et des Jardins-de-Napierville. Finalement, Joseph-Narcisse Cardinal, député du comté de La Prairie de 1834 à 1838, dont les activités professionnelles se concentraient surtout dans la région de Châteauguay et son implication, lors des rébellions de 1837-1838, se manifesta à Châteauguay et à Kahnawake.

Ainsi, nous proposons le nom de Sanguinet, famille liée à l'histoire de la seigneurie de La Salle. Cette seigneurie <sup>(2)</sup> chevauchait Saint-Constant, Saint-Mathieu, Saint-Michel et Saint-Rémi. Plusieurs individus de cette famille <sup>(3)</sup> s'illustreront dans l'histoire régionale ainsi que l'histoire nationale du Québec. Entre 1782 et 1830, trois générations de Sanguinet se succéderont aux titres de seigneurs de La Salle <sup>(4)</sup>. Période qui coïncidera à une croissance de la population, au développement de nouveaux produits et services liés au commerce du bois et en dernier lieu, à l'occupation de la totalité des terres nouvellement défrichées de la seigneurie.

Négociant, notaire, avocat, marguillier, membre d'une loge maçonnique et juge de la Cour des plaids communs, Simon Sanguinet <sup>(5)</sup> est l'un des notables de la société montréalaise. Il prendra une part active à l'organisation de la défense de la Province du Québec lors de l'invasion américaine de 1775-1776. À partir de 1782, Simon Sanguinet acquiert par plusieurs transactions la seigneurie de La Salle afin de la remembrer. Décédé en 1790, il lègue par testament une part importante de sa fortune, dont sa seigneurie, pour la création d'une université <sup>(6)</sup> près d'un quart de siècle avant James McGill ! Simon Sanguinet sera inhumé à l'intérieur de l'église de Saint-Constant (site actuel du vieux cimetière).

Christophe et Joseph, frères de Simon, contesteront la validité du testament. La Cour leur donnera raison en 1792. Joseph, négociant et lieutenant de milice, décède prématurément en 1791, laissant à Christophe l'administration de la seigneurie. À partir de 1794, ce dernier réorganise le domaine seigneurial de La Tortue (territoire détaché de Saint-Philippe pour former actuellement une partie de Saint-Mathieu). Il poursuit l'établissement des censitaires le long de ce cours d'eau et il développe des assises d'une économie pré-industrielle liée au commerce du bois. Décédé en 1809, inhumé à l'intérieur de l'église de Saint-Constant, il laisse à sa succession une seigneurie endettée.

Ambroise et Louis, fils de Christophe, héritent de la seigneurie de La Salle. Les deux frères ont fait leurs études au Séminaire de Montréal. Ambroise sera capitaine de milice lors de la guerre de 1812-1814 <sup>(7)</sup>. Ce dernier prendra les destinées de la seigneurie entre 1809 et 1819. Louis sera plus effacé dans l'administration mais il ne se départira pas de son titre de coseigneur, puisqu'il sera impliqué comme son frère Ambroise dans les nombreux procès. Ainsi, leur oncle Charles Sanguinet, obtient, en 1811, un jugement de la Cour du banc du roi de Montréal où on le déclare propriétaire pour un tiers de la seigneurie de La Salle. Néanmoins, Ambroise voit à concéder ce qui reste des terres à la rivière de la Tortue (Saint-Édouard et Saint-Michel) et à la rivière Saint-Pierre (partie sud de Saint-Constant et la presque totalité de Saint-Rémi). Ambroise meurt lui aussi prématurément en 1819, comme son oncle Simon et son père Christophe, il sera inhumé dans l'église de Saint-Constant.

Christophe-Ambroise, Charles-Amable et Julie-Hermine hériteront du tiers de la seigneurie. Ils seront la dernière génération à posséder la seigneurie de La Salle. Ils ont respectivement 19, 18 et 13 ans à la mort de leur père Ambroise. Vu le jeune âge des héritiers, ils sont mal préparés à la gestion de la seigneurie. Ils doivent partager la propriété avec leur oncle Louis, peu intéressé à l'administration de la seigneurie, et aux héritiers de leur grand-oncle Charles, ceux-ci résidant aux États-Unis. Dans ces circonstances, Paul-Théophile Pinsonaut agira à titre d'agent seigneurial afin de gérer tant bien que mal les réclamations des créanciers. L'année 1830 marquera la création officielle de la paroisse de Saint-Rémi et, coïncidence, la vente de la seigneurie à Georges Selby, médecin, et à sa bru Marguerite Baby, veuve de William Dunbar Selby.

L'événement majeur de cette histoire seigneuriale des Sanguinet sera sans aucun doute le contentieux lié à l'imbroglio territorial <sup>(8)</sup> qui aura des conséquences néfastes sur trois générations de cette famille. En effet, un procès en bornage intenté par le procureur général Jonathan Sewell du Bas-Canada, au sujet de la ligne de profondeur de la seigneurie de La Salle donnera néanmoins raison à Christophe Sanguinet par le jugement de 1805. Cependant, le jugement de la Cour d'appel de la province, en 1807, ordonnera que la seigneurie se bornerait dorénavant en profondeur par une ligne brisée, et non un ligne droite joignant ses lignes latérales. Ainsi, le cinquième du territoire situé à la limite sud de la seigneurie de La Salle sera perdu au profit du canton de Sherrington. Les impacts financiers seront majeurs envers les seigneurs de La Salle : en plus des frais concernant les procédures judiciaires, s'ajoutera la dépossession effective dès 1809 du cinquième des revenus de la seigneurie.

Les bénéficiaires désignés, et l'expression n'est pas trop forte, du canton de Sherrington étaient nul autre que des membres du Conseil exécutif de la province du Bas-Canada qui détenaient les lettres patentes du nouveau canton. Territoire soumis dorénavant à la spéculation foncière par le changement du régime de propriété foncière de la tenure seigneuriale au régime de propriété en franc et en commun soccage. Dans ce contexte, les 500 censitaires établis dans ce territoire détaché de La Salle possédèrent des actes de concession, émis de bonne foi par les seigneurs Sanguinet, qui n'avaient plus de valeur juridique ! Afin de conserver leurs biens immobiliers, les censitaires demanderont l'aide de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada contrôlé par le Parti canadien. La Chambre portera la cause en appel en 1821 au Conseil privé de Londres. La solution sera l'annulation des lettres patentes du canton et la rétrocession de cette portion du territoire par la création en 1823-1824 de quatre petites seigneuries.

Finalement, les historiens <sup>(9)</sup> rapporteront la tragédie à laquelle seront confrontés les deux frères Christophe-Ambroise et Charles-Amable lors des événements de 1838. En plus d'être actifs dans la milice, ils s'impliqueront dès 1822 dans diverses activités politiques du comté de La Prairie visant à contrer le projet d'union du Haut et du Bas-Canada et à soutenir les revendications des droits démocratiques par le Parti canadien de Louis-Joseph Papineau. En 1834, les frères Sanguinet sont encore présents au comité de Saint-Constant qui fera élire Joseph-Narcisse Cardinal, député du comté de La Prairie. Le conflit national et social au Bas-Canada s'enlisera en une impasse politique entre le mouvement patriote (pro-canadien) et le mouvement loyal (pro-britannique) qui culminera par la rébellion de 1837-1838. Le 3 novembre 1838, les frères Sanguinet font partie d'un attroupement de patriotes, en direction de La Prairie, visant à désarmer les loyaux le long de la rivière de la Tortue. Des coups de feu seront échangés à la maison de David Vetty à Saint-Constant. Arrêtés le 17 décembre 1838, ils seront tous deux accusés par une cour martiale de haute trahison et du meurtre d'Aaron Walker. Parmi les douze patriotes exécutés à la prison du Pied-du-Courant à Montréal en décembre 1838, janvier et février 1839, nous retrouverons les frères Christophe-Ambroise et Charles-Amable Sanguinet.

L'année 2009, marquera le bicentenaire du décès de Christophe Sanguinet, titulaire en titre qui réorganisera la seigneurie de La Salle, et la prise en charge par ses fils Ambroise et Louis qui intensifieront la mise en valeur du territoire. Ainsi, la création de la circonscription électorale de Sanguinet témoignera de l'apport des membres de cette famille, avec leurs « grandeurs » et leurs « misères », aux événements des communautés locales pendant près de soixante ans. D'ailleurs, les livres d'histoire de ces communautés <sup>(10)</sup> l'expriment par le traitement accordé à la seigneurie de La Salle, à la famille Sanguinet, à la côte de La Tortue et aux rébellions de 1837-1838.

## Notes

- (1) Roland-J. Auger, «Les soldats de la guerre de sept ans», Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Montréal, juin 1951, vol. IV, n°4, p.240-244.

Robert Mailhot et André Taillon, «Royal-Roussillon», Le Bastion, Société historique de La Prairie de la Magdeleine, La Prairie, janvier 1982, vol.1, n°1, p.7-10.

- (2) Doris Beauregard-Roy, André La Terre et Roland Paré, La Montérégie. Atlas régional, [s.l.] Commissions scolaires de Brossard, de Greenfield Park, de Jacques-Cartier, Mont-Fort, Saint-Exupéry et Taillon, 1989, p.16-17 et 44-45.

Joseph Bouchette, Carte topographique de la province du Bas-Canada [...] 1815, Montréal, Éditions Elysée, 1980.

- (3) Jean-Jacques Lefebvre, «Les Sanguinet de La Salle», Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Montréal, janvier 1946, vol.II, n°1, p.24-49.

- (4) Fondation Royal-Roussillon pour la protection du patrimoine, «La seigneurie de La Salle», Le Reflet, 11 avril 1993, p.32 / 2 mai 1993, p.38 / 19 juin 1993, p.34 / 31 juillet 1993, p.26 / 28 août 1993, p. 28 / 30 octobre 1993, p.30 / 11 décembre 1993, p.26.

Diane LeBlanc, «Histoire de Saint-Constant», Saint-Constant 1752-2002, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & fils ltée, 2001, p.56-65 et 80.

- (5) Yves-Jean Tremblay, «Sanguinet, Simon», Dictionnaire biographique du Canada, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1980, vol. IV de 1771 à 1800, p. 755-757.

- (6) Francis-J. Audet., «Simon Sanguinet et le Projet d'Université de 1790», Mémoires de la Société royale du Canada, mai 1936, 3<sup>e</sup> série, tome XXX, section I, p.53-70.

- (7) Luc Lépine, Les officiers de milice du Bas-Canada, 1812-1815, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1996, p.222.

- (8) Hélène Trudeau, Un imbroglio territorial en Montérégie au temps du Bas-Canada : la seigneurie de La Salle, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, octobre 2007, 182 p.

- (9) L.-O.[Laurent-Olivier] David, Les Patriotes de 1837-1838, [s.l.], Jacques Frenette Éditeur inc., 1981, p.244-247.

Aegidius Fauteux, Patriotes de 1837-1838, Montréal, Les Éditions des Dix, 1950, p.67-68.

Gérard Filteau, Histoire des Patriotes, Montréal, Les Éditions de l'Aurore, 1975, p.409-410.

Gilles Laporte, Patriotes et Loyaux. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838, Sillery, Les éditions du Septentrion, 2004, p.237-248.

Alain Messier, Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838, Montréal, Guérin éditeur ltée, 2002, p.437-438.

- (10) Rhéal Bercier, Les bâtisseurs de Saint-Mathieu, de La Tortue à nos jours, Saint-Mathieu, Éditions La Municipalité de Saint-Mathieu, 1993, p.15-21 et 89-97.

Diane LeBlanc, «Histoire de Saint-Constant», Saint-Constant 1752-2002, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & fils ltée, 2001, p.56-65, 80 et 99-108.

Jean Martin, Ville de Sainte-Catherine, trois siècles d'histoire au pied des rapides, [s.l.], Ville de Sainte-Catherine, 1997, p.40.

Jean-Guy Ostiguy, président du Comité du livre historique, Livre historique de Saint-Rémi 1830-2005, Saint-Rémi, Imprimerie Élite inc., mai 2006, p.12-16.

Lise Ricard-Lavallée, présidente du Comité du 150<sup>e</sup> de Saint-Michel, Saint-Michel 1853-2003, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & fils ltée, 2002, p. 16-17.

QUARTIERS D'HIVER DES TROUPES DE MONTCALM  
POUR LA PÉRIODE 1755-1760\*

| Régiments         | Venue | Périodes  | Cantonnements  |
|-------------------|-------|-----------|--|
| BEARN,            | 1755  | 1755-1756 | Boucherville, Longueuil, et Laprairie.   |
|                   |       | 1756-1757 | Mêmes endroits.  |
|                   |       | 1757-1758 | Montréal, Lachine, Pointe-Claire, Ste-Genève, Ste-Anne du Bout-de-l'Île, Sault-au-Récollet, Longue-Pointe. |
|                   |       | 1758-1759 | Pointe-aux-Trembles, Rivière-des-Prairies, St-Sulpice, Lavaltrie, et Repentigny.                           |
|                   |       | 1759-1760 | L'Île de Montréal.   |
| BERRY,            | 1757  | 1757-1758 | Côte-de-Beaupré, l'Île d'Orléans.  |
|                   |       | 1758-1759 | Mêmes endroits.  |
|                   |       | 1759-1760 | Entre Terrebonne et Berthier.  |
| GUYENNE,          | 1755  | 1755-1756 | Pointe-aux-Trembles, Longue-Pointe, Rivière-des-Prairies, Pointe-Claire, Lachine.                          |
|                   |       | 1756-1757 | Québec.  |
|                   |       | 1757-1758 | Chambly, St-Antoine, St-Denis, Sorel.  |
|                   |       | 1758-1759 | Contrecoeur, Rivière Chambly, St-Ours, Sorel, St-Antoine-sur-Richelieu.                                    |
|                   |       | 1759-1760 | Entre Sorel et Varennes.   |
| LANGUEDOC,        | 1755  | 1755-1756 | Chambly.   |
|                   |       | 1756-1757 | Montréal.  |
|                   |       | 1757-1758 | St-Augustin, Pointe-Lévis, Deschailions.   |
|                   |       | 1758-1759 | Ste-Anne de la Pérade jusqu'à Batiscan.  |
|                   |       | 1759-1760 | Gouvernement des Trois-Rivières.   |
| LA REINE,         | 1755  | 1755-1756 | Montréal.  |
|                   |       | 1756-1757 | Beaupré et Beauport.   |
|                   |       | 1757-1758 | Gouvernement de Québec.  |
|                   |       | 1758-1759 | Depuis les Grondines jusqu'à St-Augustin.  |
|                   |       | 1759-1760 | Rivière Chambly.   |
| ROYAL-ROUSSILLON, | 1756  | 1756-1757 | Chambly, St-Charles, St-Antoine, Rivière Chambly.  |
|                   |       | 1757-1758 | Boucherville, Varennes, Laprairie, Longueuil, Verchères, Contrecoeur.                                      |
|                   |       | 1758-1759 | Laprairie, Longueuil, Boucherville, Varennes, Verchères.   |
|                   |       | 1759-1760 | Boucherville et Laprairie.   |
| LA SARRE,         | 1756  | 1756-1757 | Pointe-aux-Trembles, Longue-Pointe, Rivière-des-Prairies, Lachine, Pte-Claire.                             |
|                   |       | 1757-1758 | L'Île-Jésus.   |
|                   |       | 1758-1759 | L'Île-Jésus, Lachenaie, Terrebonne, Mascouche, l'Assomption.   |
|                   |       | 1759-1760 | L'Île-Jésus.   |

\* Ce tableau a été rédigé par M. Raoul Raymond (63) d'après les notes du chevalier de la Pause, Mémoires et observations sur mon voyage en Canada, dans RAPQ., 1931-32, pp. 19ss; l'article de M. Robert La Roque de Roquebrune, Uniformes et drapeaux des régiments au Canada sous Louis XIV et Louis XV, dans la Revue de l'Université d'Ottawa, juillet-septembre 1960, pp. 327-342; les ouvrages de Thomas Chapais, Le Marquis de Montcalm, pp. 160, 316s, 469s, et l'abbé H.-R. Casgrain, Les Héros de Québec, p. 246.

Le retour

Tan  
ral du rer  
tout, 3,1'  
retournaie  
avec les 6

Identific

Le R  
fort docur  
des soldat  
de sa colle

SAUGRAIN  
tionsALMANAC  
"Les  
plans

LAROUSSE

DICTIONN

ONÉSIME

10,00

vers

GIRAUDEA

DUTIL (I

2 vol

MIROT (I

cartes

DAUZAT (

DICTIONN.

CIPAI

MARION (

et XV

GAULTIER

tés, et

COLLECTI

tes hi

en coi

Bourg

Comt

voie, l

guedo

GEORGE (.

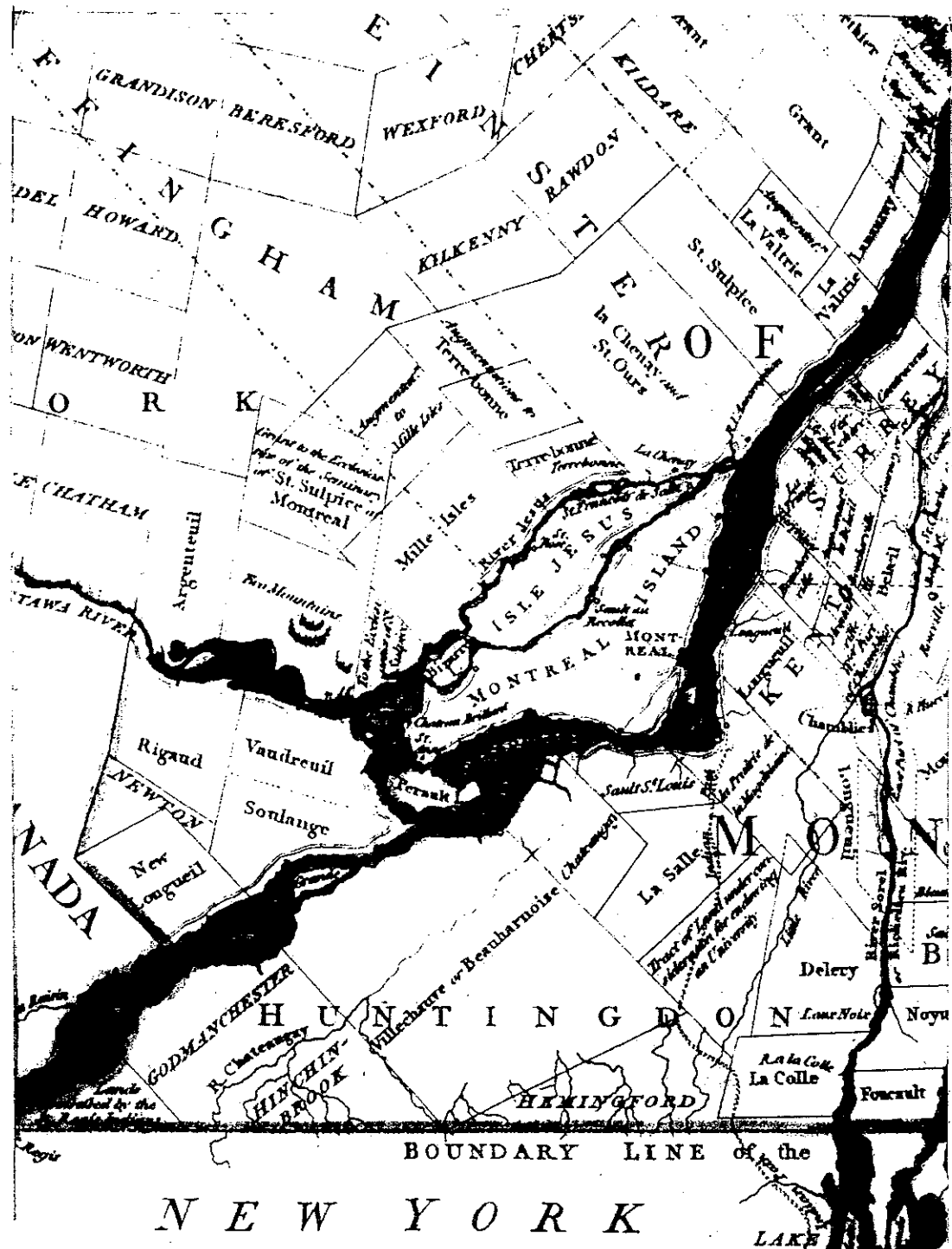
d'églis

BOUILLET

34e éc





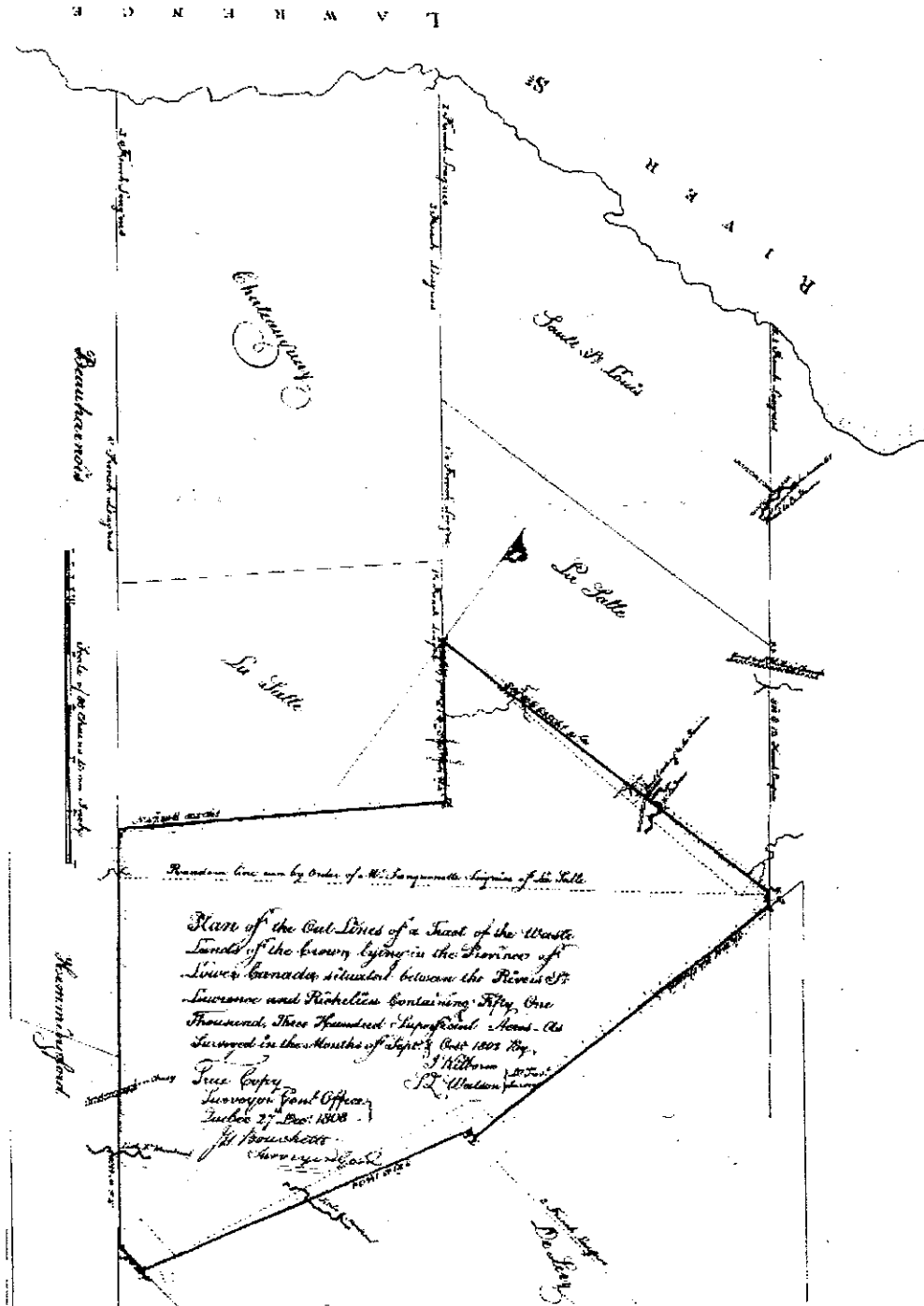


Carte 5a. A New Map of the Province of Lower Canada...détail.

Le triangle sud-ouest

Source : BAC, NMC 18874, Samuel Holland, 1802.

Hélène Trudeau, Un imbroglio territorial en Montérégie au temps du Bas-Canada : la seigneurie de La Salle, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, octobre 2007, p.39.

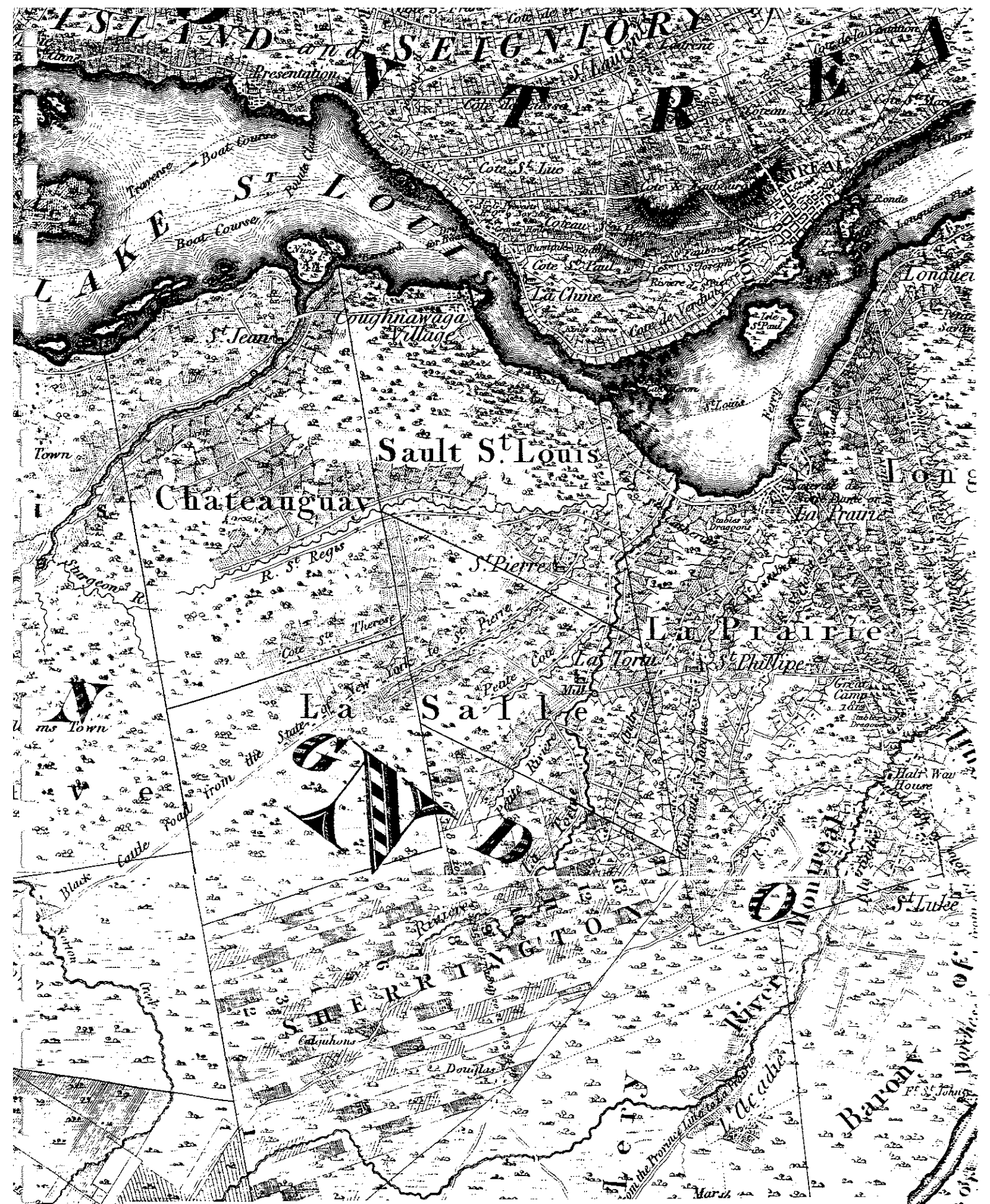


**Carte 8. Plan of the Out Lines of a Tract of the Waste Lands of the Crown lying in the Province of Lower Canada situated between the Rivers S<sup>t</sup> Lawrence and Richelieu**

La Salle et Sherrington

Source : BAC, NMC 14468, Joseph Kilborn 1802, copie de 1808.

Hélène Trudeau, Un imbroglio territorial en Montérégie au temps du Bas-Canada : la seigneurie de La Salle, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, octobre 2007, p.91.



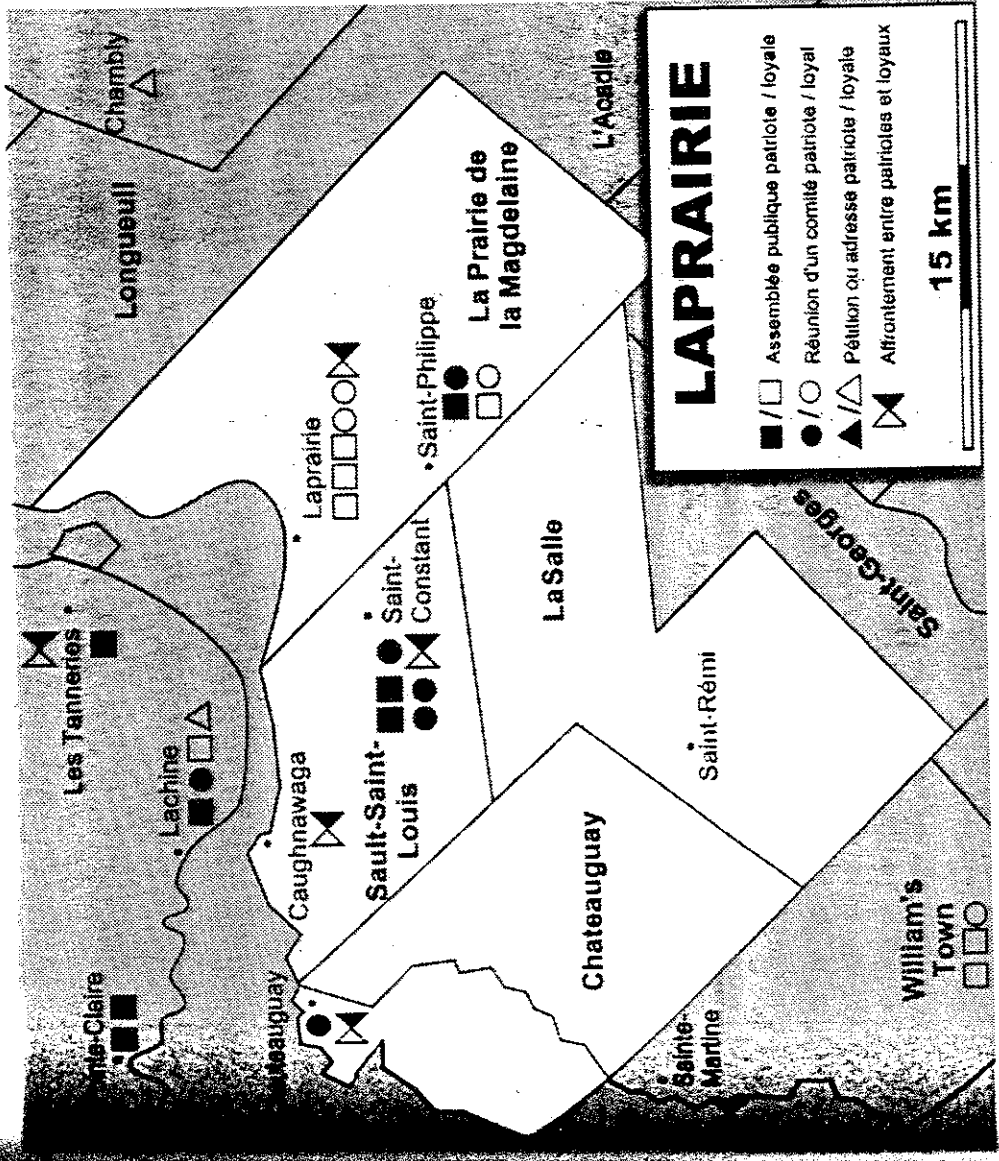
Joseph Bouchette, Carte topographique de la province du Bas-Canada [...] 1815, Montréal, Éditions Elysée, 1980.

l'as pour av  
 iges, mais on  
 s sa mort, qu'il  
 oldé du gou-  
 :04).

importante, en particulier le long du fleuve,  
 en amont des célèbres rapides de Lachine où  
 le transbordement et l'entreposage des

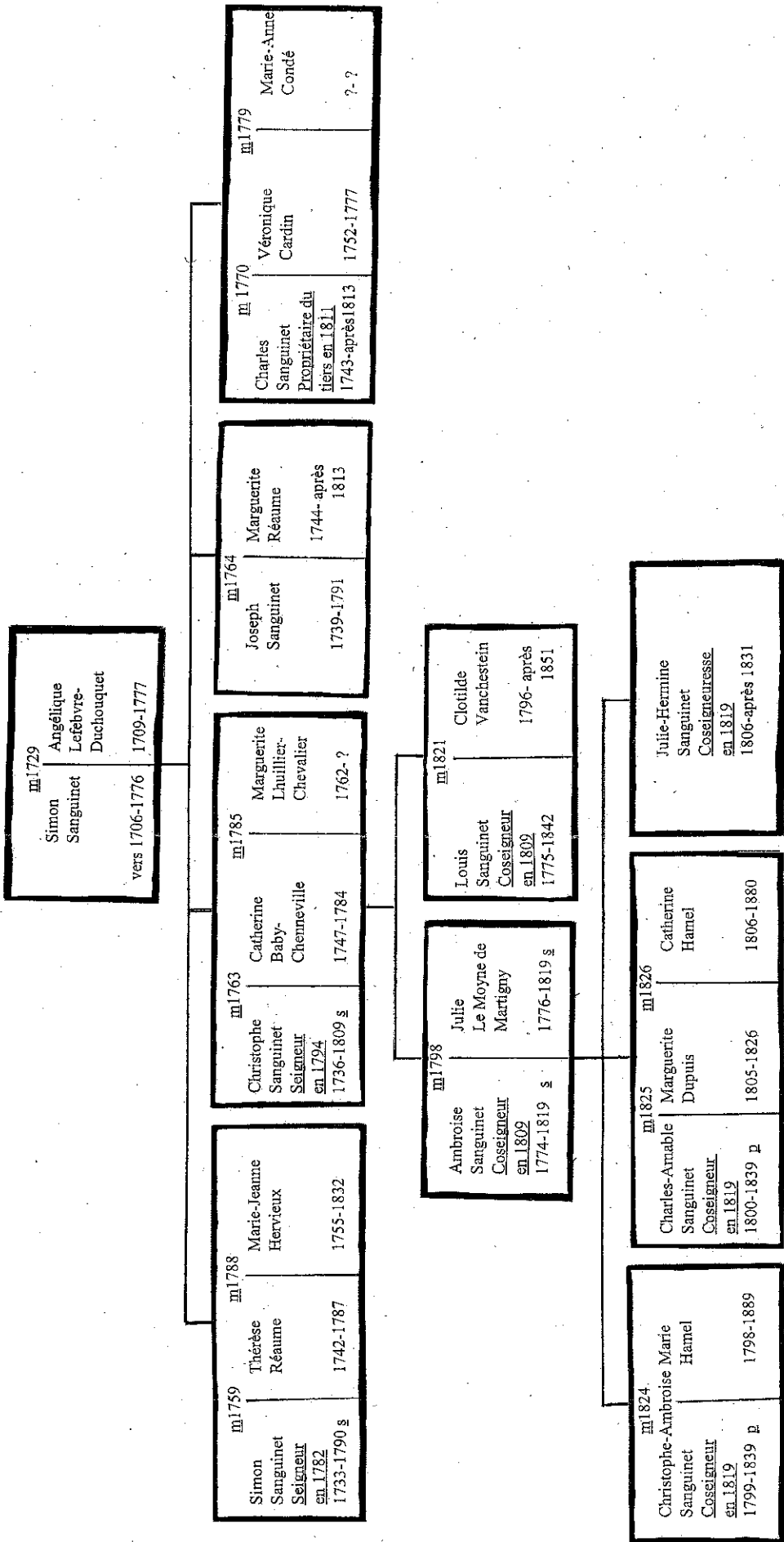
réseau terre  
 comprend à  
 chemin à li  
 plusieurs po  
 que des scie  
 Saint-Const  
 2001: 217,  
 1976: 130;  
 2001: 272).

Le comté  
 rics: Laprai  
 Châteauqua  
 Laprairie (1  
 1670), Sain  
 (Saint-Joac  
 Saint-Marti  
 À Laprairie  
 sion cathol



Gilles Laporte, *Patriotes et Loyalux. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838*, Sillery, Les éditions du Septentrion, 2004, p.237.

# Les Sanguinet de La Salle



**Légende**

m : Mariage

p : Patriote exécuté à la prison

s : du Pied-du-Courant à Montréal

s : Sépulture dans l'église de Saint-Constant

Jean-Jacques Lefebvre, «Les Sanguinet de La Salle», Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Montréal, janvier 1946, vol.II, n°1, p.24-49.